



HAL
open science

Du subjonctif en français parlé à Orléans au Va en arabe tunisien : étude contrastive sur corpus oraux

Fatma Ben Barka-Messaoudi

► **To cite this version:**

Fatma Ben Barka-Messaoudi. Du subjonctif en français parlé à Orléans au Va en arabe tunisien : étude contrastive sur corpus oraux. *Linx*, 2025, 89, <10.4000/156qq>. <hal-05468602>

HAL Id: hal-05468602

<https://hal.science/hal-05468602v1>

Submitted on 21 Jan 2026

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License



Linx

Revue des linguistes de l'Université Paris Nanterre

89 | 2025

Varia

Du subjonctif en français parlé à Orléans au Va en arabe tunisien : étude contrastive sur corpus oraux

Fatma Ben Barka-Messaoudi



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/linx/11952>

DOI : 10.4000/156qq

ISSN : 2118-9692

Éditeur

Presses universitaires de Paris Nanterre

Référence électronique

Fatma Ben Barka-Messaoudi, « Du subjonctif en français parlé à Orléans au Va en arabe tunisien : étude contrastive sur corpus oraux », *Linx* [En ligne], 89 | 2025, mis en ligne le 28 février 2025, consulté le 17 décembre 2025. URL : <http://journals.openedition.org/linx/11952> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/156qq>

Ce document a été généré automatiquement le 17 décembre 2025.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

Du subjonctif en français parlé à Orléans au Va en arabe tunisien : étude contrastive sur corpus oraux

Fatma Ben Barka-Messaoudi

Introduction

- 1 Bien que le subjonctif constitue un sujet scientifique assez débattu dans les études linguistiques sur le français (Guillaume 1929, Nordhal 1969, Imbs 1953, Nølke 1985, Soutet 2000, Donaire 2003, Lachet 2009...), de nombreuses questions concernant sa morphologie¹, sa syntaxe², sa sémantique³ et sa pragmatique⁴ demeurent irrésolues. Ayant la volonté de faire avancer le débat, nous proposons de reprendre cet objet d'étude en nous lançant dans un double pari : nous appuyer sur des données orales et intégrer un volet contrastif.
- 2 La rareté des travaux sur le subjonctif se fondant sur l'usage réel de la langue nous a incitée à vérifier le maintien des hypothèses classiques formulées autour de ce mode dans un cadre oral interactif. Pour ce faire, notre choix s'est orienté vers le corpus d'Orléans en raison des avantages qu'il fournit. En effet, outre sa taille conséquente (aux alentours de 10 millions de mots), il est composé de deux enquêtes ESLO1 et ESLO2 constituées à 40 ans d'intervalle ce qui permet de bénéficier de la combinaison inédite entre les pistes synchronique et micro-diachronique et est enrichi par des métadonnées renseignant sur le profil des locuteurs, répartis en tranches d'âge et classés selon les sexes et les catégories socio-professionnelle ce qui permet de vérifier l'impact des variables externes sur les variables internes.
- 3 Appréhender le fonctionnement du subjonctif peut également être élucidé à partir de l'étude d'une forme équivalente dans une autre langue. En bref, tout comme le notent Adamczewski & Delmas (2016 : 7) :

On sait aujourd'hui qu'il est impossible de comprendre la grammaire d'une langue si on ne l'analyse pas dans la perspective du fonctionnement du langage, c'est-à-

dire si l'on fait abstraction des autres langues. Or les langues s'entre-éclairent les unes les autres et ce pour une raison aussi simple que fondamentale : c'est que les opérations profondes (les mécanismes abstraits) sont grosso modo les mêmes. Ce qui change c'est les traces en surface de ces opérations. Ce sont elles qui sont particulières à telle ou telle langue et c'est ce fait qui est à l'origine de la diversité apparente des langues.

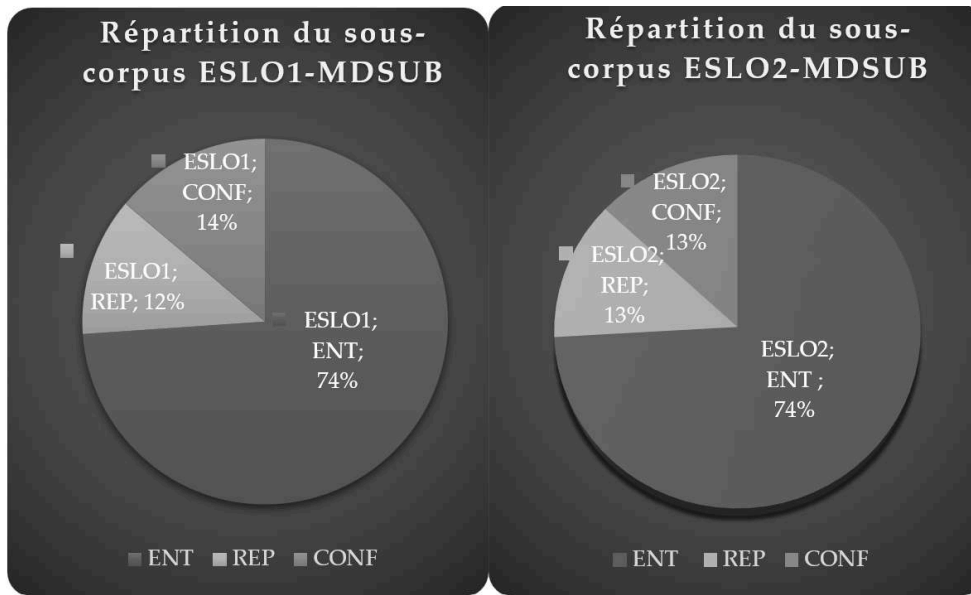
- 4 Nous avons mis en contraste le subjonctif avec son possible équivalent dans une langue très éloignée, en l'occurrence l'arabe tunisien (désormais AT)⁵. Par le biais de cette étude comparative, nous visons non seulement à reconnaître des traits communs au français et à l'AT et à en dégager des lois générales de fonctionnement du subjonctif mais aussi à fournir une ressource linguistique facilitant le traitement de l'AT afin de la rendre disponible à tout chercheur intéressé.
- 5 L'objet de cet article est de démontrer l'apport de notre recherche doublement contrastive dans la circonscription de l'emploi du subjonctif dans sa globalité. Il s'agira tout d'abord d'exposer les enjeux méthodologiques techniques auxquels nous avons dû faire face pour constituer nos sous-corpus d'étude ESLO2 – AT. Ensuite, nous reviendrons sur la démarche mise en œuvre dans le traitement de nos données. Enfin, nous présenterons les caractéristiques communes au subjonctif en français et à son possible équivalent en arabe tunisien mais aussi leurs points de divergence.

1. Corpus et méthodologie

1.1. Sous-corpus ESLO

- 6 Constituer deux sous-corpus comparables en français et en arabe tunisien était une tâche très délicate vu les grands écarts entre les ressources disponibles dans les deux langues. En effet, si l'une dispose de corpus représentatifs et accessibles, l'autre manque de données en masse exploitables. Ainsi, les choix présidant à la construction du corpus de l'AT ont été guidés par un souci de comparabilité avec le corpus ESLO et plus précisément avec l'enquête ESLO2.
- 7 Nous avons tout d'abord exploré le corpus ESLO-Microdiachronie élaboré par Abouda & Skrovec en 2014 dans le cadre de leur étude sur le futur pour sélectionner un corpus échantillonné d'environ 1 million de mots (soit 89 heures d'enregistrements), composé, à parts égales, d'enregistrements d'ESLO1 et d'ESLO2.
- 8 Formé majoritairement d'entretiens, ESLO n'offre pas la possibilité d'assurer un équilibre diaphasique entre (et à l'intérieur de) chacun des deux extraits ESLO1/2. Néanmoins, nous avons pu intégrer à la hauteur de 25% deux autres genres interactionnels ayant un degré de formalité varié, i.e. les repas⁶ et les conférences⁷.

Figure 1 : Répartitions du corpus ESLO



9 Quant à l'équilibrage diastratique, il a été assuré en appliquant la méthode d'échantillonnage suivante :

- Nous appuyer uniquement sur trois catégories socioprofessionnelles (CSP) : cadres, employés, ouvriers ;
- Classer les locuteurs choisis de chaque CSP en trois tranches d'âge 15-35 ans, 35-55 ans et plus de 55 ans ;
- Et sélectionner un homme et une femme de chaque catégorie d'âge.

Figure 2 : Échantillonnage des locuteurs

| | Enregistrement | Durée | Code locuteur | Sexe | Catégorie d'âge | CSP |
|-----|----------------|-------|---------------|-------|-----------------|----------|
| ENT | | | | H | plus 55 | Employés |
| | | | | H | 15-35 | Cadres |
| | | | | H | 15-35 | Employés |
| | | | | F | 15-35 | Cadres |
| | | | | H | 15-35 | Ouvriers |
| | | | | F | plus 55 | Cadres |
| | | | | F | 35-55 | Cadres |
| | | | | H | plus 55 | Cadres |
| | | | | F | 15-35 | Employés |
| | | | | F | 15-35 | Ouvriers |
| | | | | F | 35-55 | Ouvriers |
| | | | | F | plus 55 | Employés |
| | | | | F | plus 55 | Ouvriers |
| | | | | H | 35-55 | Employés |
| | | | | F | 35-55 | Employés |
| | | | | H | plus 55 | Ouvriers |
| | | | H | 35-55 | Ouvriers | |
| | | | H | 35-55 | Cadres | |

10 Dans le tableau suivant, nous récapitulons les propriétés quantitatives du corpus en termes de durée et de nombre de mots et de locuteurs ainsi que sa composition diaphasique et diachronique.

Tableau 1 : Composition du sous-corpus ESLO

| Sous-corpus ESLO-MDSUB | ESLO1 - MDSUB | ESLO2 - MDSUB | Total |
|----------------------------------|---|---|---|
| Durée (min) | 2675 (44h35min) ENT : 2236 REP : 224 CONF : 215 | 2677 (44h37min) ENT : 2230 REP : 236 CONF : 211 | 5352 (89h12min) ENT : 4460 REP : 460 CONF : 426 |
| Nombre de mots | 578629 | 586369 | 1 164 998 |
| Nombre de locuteurs (entretiens) | 37 | 35 | 72 |

- 11 Lors de cette phase de constitution, à travers la démarche suivie dans la sélection des enregistrements, nous avons essayé de diminuer les variables entre ESLO1 et ESLO2 afin d'atteindre la meilleure comparabilité qualitative possible. Ainsi, l'axe primordial est celui qui met en balance les données sur le plan micro-diachronique.

1.2. Corpus d'AT

- 12 Une fois notre sous-corpus en français élaboré, il est devenu dès lors possible de constituer notre corpus d'AT en se basant sur les caractéristiques diachronique et diaphasique de l'extrait ESLO2 et sur le protocole d'ESLO tout en effectuant quelques aménagements pour satisfaire aux particularités de l'AT. Ces modifications concernaient principalement les entretiens et les conférences.
- 13 Pour les entretiens, nous nous sommes reposée sur notre démarche d'échantillonnage afin de trouver des locuteurs satisfaisant aux critères sociologiques sélectionnés dans ESLO2. Nous avons tout d'abord pioché dans les données orales disponibles en AT (corpus de Ben Ahmed & al. 2018) avant de mener notre propre recueil afin de combler le manque de quelques profils. Nous avons créé un guide d'entretien reprenant les principaux thèmes retenus par ESLO (logement, travail, loisirs, langues, Orléans) en le complétant par des questions susceptibles de faire intervenir les traits sémantiques du subjonctif dans les réponses.
- 14 Suivant la démarche d'ESLO, indispensable pour rendre le corpus disponible et interopérable, nous avons enrichi nos données primaires par des informations sur les contextes de production des entretiens et sur les témoins. Nous avons également fait signer aux locuteurs un consentement après les avoir informés des finalités de la recherche et des impacts de leur participation au projet.
- 15 Au moment de l'enquête, il ne nous a pas été possible d'enregistrer des conférences universitaires étant donné que, dans ce genre de contexte, l'AT cède la place à la variété standard : l'arabe standard moderne (désormais ASM). Nous avons donc dû remplacer cette situation de communication par des cours universitaires où les professeurs peuvent s'exprimer en AT (cours de musique, de danse et de dessin).

- 16 Malgré les dispositions prises, collecter 44h d'enregistrements d'AT en respectant toutes les propriétés quantitatives et qualitatives de notre sous-corpus ESLO2 constituait une tâche chronophage. De ce fait, nous avons décidé d'inverser la démarche entreprise en conservant nos données en AT et trouver un compromis avec les données d'ESLO2 entre le nombre de mots, la durée et les profils sociologiques.
- 17 Nous présentons dans le tableau ci-dessous les propriétés de nos deux corpus ESLO2-AT.

Tableau 2 : Composition des deux sous-corpus ESLO-AT

| | ESLO2 | AT |
|--------------------------------|---|--|
| Nombre d'heures | 44h37min | 22h19min |
| Nombre de mots | 586369 | 195330 |
| Nombres de locuteurs | 35 | 43 |
| Genres interactionnels | ENT - REP - CONF | ENT - REP - CU |
| CSP des locuteurs (Entretiens) | Cadres, professions intellectuelles supérieures Employés Ouvriers | Cadres, professions intellectuelles supérieures Employés Ouvriers Sans activité professionnelle |

- 18 Une fois que nos deux sous-corpus sont constitués s'est posée par la suite la question de leur traitement. Néanmoins, si celui en français est déjà transcrit, cela n'a pas été le cas pour celui en AT. Ainsi, nous avons procédé à l'exploitation de nos données en deux temps : tout d'abord l'annotation primaire des données sonores brutes de l'AT, ensuite l'exploration et l'analyse de l'ensemble des données.

2. Traitement des données

2.1. Transcription de l'AT

- 19 Le passage de données orales en données transcrites a exigé un certain nombre de choix techniques et méthodologiques. Comme le notent Blanche-Benveniste & Jeanjean (1987 : 115)

Transcrire de la langue parlée tient un peu du paradoxe : garder dans une représentation écrite certaines caractéristiques de l'« oralité » ; faire le « rendu » de la chose orale tout en restant dans des habitudes de lecture établies depuis

longtemps pour la chose écrite... On va se trouver tiraillé entre deux exigences : la fidélité à la chose parlée et la lisibilité de son rendu par écrit

- 20 Ces choix portaient principalement sur l'outil, le système, le mode et les conventions de transcription.
- 21 Pour l'outil, nous avons opté pour Transcriber⁸ étant donné que ce logiciel est libre, disponible et facile à manipuler et qu'il propose plusieurs formats de sortie ; XML, HTML et texte brut. Il s'agit également du logiciel qui a été utilisé pour transcrire le corpus ESLO.
- 22 En ce qui concerne le système de notation, deux options ont été possibles : graphie arabe ou graphie latine. Nous avons finalement privilégié les caractères latins afin de garantir une facilité technique, d'écartier les contraintes de l'écriture arabe (orientée de droite à gauche) et d'offrir un corpus partageable et lisible par les non-natifs.
- 23 La sélection du mode de notation s'est faite en fonction des finalités de recherche, du statut de la langue étudiée et de la représentation que nous souhaitons lui donner. Notre choix n'est donc pas sans conséquences sur les analyses scientifiques qui seront menées. En bref, tout comme le note Ochs (1979), « tout corpus est une construction, au sens où il est toujours déjà le produit des analyses du chercheur. » Afin de transcrire notre corpus, nous avons choisi le mode orthographique d'inspiration phonologique qui offre la possibilité de diminuer les variations individuelles et régionales sans forcément les écartier et qui a l'avantage de donner plus de lisibilité aux énoncés et de permettre les analyses morphosyntaxiques automatiques en utilisant des outils standards basés sur les conventions orthographiques.
- 24 Quant au choix des conventions, divers facteurs ont été pris en considération allant de la nature de la langue traitée jusqu'à la nature des données primaires (audio, vidéo) en passant par la taille du corpus et les finalités de la recherche. Entre une langue écrite et standardisée (i.e. le français) et une langue privée de traditions orthographiques standardisées (i.e. l'AT), ces conventions ; spécifiques à chaque langue et communes à tout corpus oral ; peuvent varier. Pour les premières, nous avons eu recours aux directives CODA (TUN)⁹ et aux propositions retenues par l'INALCO (1996-1998). Pour les deuxièmes, nous avons adopté celles qui ont été suggérées par le Laboratoire ligérien de linguistique dans le cadre du projet ESLO.

2.2. Exploration des corpus

- 25 Nous avons tout d'abord extrait automatiquement 1743 occurrences du subjonctif présent (subp) et 566 occurrences du subjonctif imparfait (subi) en utilisant le logiciel TXM¹⁰ et plus précisément le moteur de recherche CQP permettant de formuler des requêtes CQL ["frpos= VER : subp"] et ["frpos= VER : subi"].

Figure 3 : Extraction des occurrences du subjonctif

| Requête | [frpos="VER:subp"] | | |
|-------------|---|----------|--|
| text_id | Contexte gauche | Pivot | Contexte droit |
| ESLO1_CONF. | de la perfection bien qu'elle n'y | atteigne | jamais et euh ils abordent ils on... |
| ESLO1_CONF. | et qui conduira très vite qu'on le | veuille | ou non à la traduction mentale h... |
| ESLO1_CONF. | une ça ça donnait un certain stat... | soit | à l'intérieur de la famille soit aill... |
| ESLO1_CONF. | hein soit à l'intérieur de la famille | soit | ailleurs à l'intérieur du milieu so... |
| ESLO1_CONF. | soit ailleurs à l'intérieur du milie... | soit | à l'intérieur du système scolaire ... |
| ESLO1_CONF. | ce sujet bien euh quoi qu'il en | soit | je crois qu'on peut euh mainten... |
| ESLO1_CONF. | seule ici qui enseigne une lang... | écrive | autrement une langue vivante q... |
| ESLO1_CONF. | s'écrite autrement une langue vi... | écrive | autrement est -ce que c'est ? ou... |

- 26 Pour extraire les formes composées du subjonctif passé (subps) et subjonctif plus-que-parfait (subpqp)), il a fallu créer deux requêtes spécifiques pour affiner l'étiquetage de l'aspect accompli sous TXM :

```
[word="sois|soit|soient|soyons|soyez|aie|aies|aient|ayons|ayez"][] {0,3}
```

```
[frpos="VER:pper"]
```

```
[word="eusse|eusses|eût|eussions|eussiez|eussent"] [] {0,3} [frpos="VER:pper"]
```

- 27 Après avoir extrait nos occurrences, nous avons procédé à un nettoyage manuel pour écarter le morphème *soit* employé comme une conjonction disjonctive¹¹, les substantifs ayant une terminaison proche de la marque du subjonctif¹² et les cas de syncrétisme formel entre l'indicatif et le subjonctif¹³. Ensuite, nous nous sommes penchée sur l'examen des occurrences du subi compte tenu du taux d'erreurs d'étiquetage assez important que nous avons relevé. Un problème de reconnaissance de certains tokens, lié à la fréquence de leurs emplois dans les données exploitées lors de la phase d'entraînement du logiciel peut en être l'origine. En effet, toutes les occurrences extraites sont soit des mots tronqués (qu-, rap- ...), soit des mots anglais (it's, the...), soit des mots ayant des désinences de l'imparfait (punissiez, missions...). Ces occurrences ont été également corrigées manuellement en attribuant à chacune d'entre elles la valeur 'erreur'.

- 28 Le tableau ci-dessous résume le nombre total du subjonctif après avoir écarté tous les bruits mentionnés plus haut.

Tableau 3 : Occurrences du subjonctif après le nettoyage

| Après correction | Total SUB ESLO | Total SUB ESLO2 |
|---------------------------------------|----------------|-----------------|
| Subjonctif présent (subp) | 1239 | 496 |
| Subjonctif passé (subps) | 23 | 19 |
| Subjonctif imparfait (subi) | 0 | 0 |
| Subjonctif plus- que-parfait (subpqp) | 0 | 0 |

- 29 Puisque nos données en AT ne sont ni segmentées ni annotées en POS et qu'elles ne sont pas exploitables sur les outils dédiés au traitement de l'ASM, conçus plutôt pour les corpus transcrits en graphie arabe, nous avons dû mettre en place une stratégie permettant d'interroger notre corpus. Après l'avoir segmenté en tenant compte des spécificités morphologiques de l'AT (agglutination, détachement des marques flexionnelles, variation lexicale), nous l'avons converti de Transcriber vers Elan (Parisse et al. 2020), en vue d'une annotation multicouche effectuée au format EAF. Ensuite, il s'agissait de le translittérer vers la graphie arabe, une phase que nous avons pu automatiser grâce à l'API de Google Input-tool et à l'outil ATAR (Talafha & al. 2021). Les données de sortie ont fait par la suite l'objet d'un étiquetage hybride en catégories syntaxiques réalisé à l'aide des parsers Farasa (Abdelali & al. 2016, Darwish & al. 2020) et Spacy (Honnibal & Montani 2017). Puis, nous avons extrait ces données au format EAF grâce aux outils développés pour le treebank UD_Beja-NSC (Ben Barka Messaoudi & al. 2022).

Figure 4 : Processus d'enrichissement des données sur ELAN (translittération, segmentation et étiquetage syntaxique)

| | | | | | | | | | |
|-------------------------|--|-------|-----|-------|--------|--------|--------|-----|-------|
| spk2 [46] | donc voilà un choix imposé zīt lehnē li França | | | | | | | | |
| spk2_trans [46] | donc voilà un choix imposé جيت لهن لي فرنسا | | | | | | | | |
| spk2_trans_seg [800] | donc | voilà | un | choix | imposé | جيت | لهن | لي | فرنسا |
| spk2_POS_seg [766] | ADV | VERB | DET | NOUN | VERB | V+PRON | ADP+PR | ADP | PROPN |
| spk2_POS [46] | ADV VERB DET NOUN VERB V+PRON ADP+PRON ADP PROPN | | | | | | | | |
| spk2_word_based [46] | donc voilà un choix imposé zīt le+hné li frança | | | | | | | | |

- 30 Il s'agissait après d'effectuer une recherche par expression régulière en nous appuyant sur le mode *Rechercher* proposé par ELAN. L'exploration de notre corpus concernait principalement les particules susceptibles de déclencher le subjonctif connu sous le nom du المنصوب [al-mansub] ((désormais Va) en ASM. Ce mode se caractérise par la présence de sa voyelle brève finale [-a] et la disparition du ن [-n] final dans les désinences où il est précédé d'une voyelle longue (i, u, ā).

Tableau 4 : Conjugaison de l'inaccompli subjonctif

| المضارع المنصوب L'ianaccompli subjonctif | | المتكلم La 1 ^{ère} personne | المخاطب La 2 ^{ème} personne | الغائب La 3 ^{ème} personne |
|---|----------|---|---|--|
| singulier | masculin | أَفْعَلْ [afʕala] | تَفْعَلْ [tafʕala] | يَفْعَلْ [yafʕala] |
| | féminin | [afʕala] | تَفْعَلِي [tafʕali] | تَفْعَلْ [tafʕala] |
| duel | masculin | نَفْعَلْ [nafʕala] | تَفْعَلَا [tafʕalā] | يَفْعَلَا [yafʕalā] |
| | féminin | [nafʕala] | [tafʕalā] | تَفْعَلَا [tafʕalā] |

| | | | | |
|---------|----------|------------------------|---------------------------|---------------------------|
| | | | | [tafɛalā] |
| pluriel | masculin | تَفَعَّلَ [nafɛala] | تَفَعَّلُوا [tafɛalu] | يَفَعَّلُوا [yafɛalu] |
| | féminin | | تَفَعَّلْنَ [tafɛalna] | يَفَعَّلْنَ [yafɛalna] |

- 31 Le Va ne s'emploie jamais isolé. Son apparition est conditionnée par la présence d'une particule. Selon Ibn El Farouk (1994) :

L'apparition du SV-a ou du SV-q étant régie par une particule qui détermine d'une manière exclusive soit l'un, soit l'autre [...]

Outre son caractère systématique, Nassef (1990b : 40) précise que :

Le cas du subjonctif est l'accusatif (la voyelle brève finale / -a /). Cette voyelle peut être remplacée par la suppression du / -n / dans les cinq paradigmes verbaux de l'inaccompli [...]. L'inaccompli est accusatif s'il est introduit par l'une des particules de subjonctif : / ʔan /, / lan /, / ʔiðan / ou / kaj / [...]

De même, Al-Saydawi (1999a) indique que le Va en arabe est employé systématiquement après les particules suivantes : [lan], [iðan], [ʔan], [kaj], [li], [ħatta] etc.

En AT, l'exploitation de la piste morphologique est impossible suite à la chute de la voyelle brève finale [-a].

Tableau 5: Le Va de l'ASM vers l'AT

| Arabe standard | Arabe tunisien | Traduction en français |
|---|---|--|
| أريدك أن تذهب من هنا [ʔouriduka ʔan taðhaba men huna] Pro-V(non ACC)-Pro+PART+ V-a(non ACC)+Prép+Adv | نحبك تمشي من هوني [nħebek temši men huni] Pro-V(non ACC)-Pro+q+Pro-V-Enc+Prép+Adv | Je veux que tu partes d'ici. |
| يجب أن تزور والديك باستمرار [yažibu ʔan tazura wālidayka bi-ʔistemrār] V(non ACC)+PART+Pro-Va(non ACC)+V-Pro+Prép+N | لازم ديمًا تزور والديك [wajeb ʔalik / lāzem dima tzour wāldik] V+Adv+V(non-ACC)+N-Enc | Il faut que tu rendes visite à tes parents sans cesse. |

- 32 Nous avons donc eu recours à la piste syntaxique. En ce sens, il a été important de recenser tous les contextes susceptibles de déclencher l'emploi d'un Va en ASM en nous basant sur le fonctionnement des particules. Puis, nous avons réalisé une enquête sur les réseaux sociaux en demandant à des locuteurs tunisiens natifs appartenant à différentes régions de proposer une conversion de chacune de ces particules vers l'AT. Grâce aux 67 réponses obtenues, nous avons établi la liste suivante :

Tableau 6 : Conversion des particules de l'ASM vers l'AT

| Particule en ASM | Équivalent en AT | Équivalent en français |
|--|--|----------------------------|
| حتّى [ħatta] | حتّى لين / حتّا ش / حتّا ش [ħatta lin] / [lin] / [ħattāš] | Jusqu'à ce que Pour que |
| ل [li] | باش [bāš] | Pour que |
| كي [kay] | باش [bāš] | Pour que |
| إلى أن [‘ila ‘an] | حتّى لين / حتّا ش [ħatta lin] / [lin] | Jusqu'à ce que |
| رغم أنّ [rağma ‘anna] | رغم إنّو [rağm ‘innou] | Bien que |
| قبل أن [qabla ‘an] | قبل ما [qbal ma] | Avant que |
| إما أن, إما أن [‘imma ‘an, ‘imma ‘an] | يا إما, يا إما [ya ‘imma, ya ‘imma] يا, يا [ya, ya] | Soit que ... soit que |

- 33 L'interrogation du corpus a permis l'extraction de 920 occurrences se répartissant comme suit :

Tableau 7 : Proportions des particules gouvernant un Va en AT

| | Particule | Nombre d'occurrences |
|---|-------------------------------------|----------------------|
| 1 | 'an | 10 |
| 2 | Bāš / moš (bāš) | 602 / 41 |
| 3 | ħatta | 218 |
| 4 | ħatta lin | 4 |
| 5 | ħad lin | 1 |
| 6 | lin | 5 |
| 7 | qbal ma | 23 |
| 8 | 'inn-ek / 'inn-i / 'inn-a / 'inn-ou | 16 |

- 34 Il est possible que l'échantillon extrait ne soit pas assez représentatif mais il nous a offert l'opportunité d'établir une première description de l'usage du Va en AT et de comparer son fonctionnement à celui du subjonctif en français.

3. Description et analyse des données

- 35 Lors de cette phase de description, notre démarche a été principalement conduite par les données. En ce sens, il ne s'agissait pas de classer les usages du subjonctif en français et de son éventuel équivalent en AT en standard et non standard mais de forger une base commune de comparaison.

3.1. Types du subjonctif

- 36 Le premier élément, auquel nous nous sommes intéressée, concernait les types du subjonctif et du Va. Notre classification syntaxique, articulée autour de deux sous-rubriques — sémantique et pragmatique —, a permis d'identifier deux principales catégories du subjonctif :

(i) Le subjonctif obligatoire structurel régi par le contexte syntaxique. Il s'agit ici d'*outil de transposition* (Bally 1932 : 182), d'une *servitude grammaticale* (Gougenheim 1938 : 191), ce qui prouve sa *visibilité syntaxique* (Abouda 2010 : 2).

(1) ESLO2_DIA_1225_C, RF211_DIA, 0 :29:06

j'aimerais bien que euh nos jeunes lycéens aient un petit peu plus une vision euh de l'histoire

(2) ESLO2_CONF_1242_C

il faut que ces éléments soient exploitables de façon non destructive

(3) ESLO1_CONF_503_C

d'abord cela à condition que ce dressage soit rapide

(ii) Le subjonctif facultatif discursif (SMD) quand son usage n'est pas lié à des facteurs de dépendance syntaxique mais plutôt à des relations de *compatibilité sémantique partielle* (Gosselin 2016 : 145). Ainsi, il s'agit d'une unité linguistique acceptant la commutation avec un autre unité. Généralement, cette alternance est rendue possible par la nuance que le locuteur veut exprimer marquant ainsi son *positionnement discursif* (Lachet 2009 : 313).

(4) ESLO2_ENT_1009_C, LX10, 0 : 37 : 21

enfin d'une façon extrêmement maladroite il a été décidé de qu'on soit transféré dans l'autre école

- 37 Dans l'exemple (4), deux éléments successifs, « de » et « que », occupent la même position syntaxique. Le verbe impersonnel passif « a été décidé » régit un actant pouvant être soit un syntagme nominal prépositionnel soit une proposition introduite par « de » ou « que ». Le locuteur hésite entre ces deux structures et corrige son énoncé en remplaçant « de » par une proposition complétive introduite par « que ». Cette auto-interruption s'accompagne d'un emploi du subjonctif.
- 38 Gosselin (2016 : 21) analyse l'emploi du subjonctif après le verbe « décider » à travers la notion de « valeur large sur D¹⁴ », propre aux verbes directifs, laquelle confère à ces derniers une modalité injonctive (boulique et/ou déontique). Dans le cadre d'un emploi performatif, l'injonction s'exécute immédiatement, supprimant l'écart entre l'énoncé et la réalité. L'indicatif est privilégié pour signaler une obligation immédiatement effective, tandis que le subjonctif est mobilisé lorsque l'exécution demeure suspendue

ou hypothétique. À la suite de Gosselin, nous considérons que l'emploi du subjonctif dans l'exemple (4) est motivé par sa valeur modale et sa portée pragmatique.

- 39 En AT, la situation est différente vu que toutes les particules répertoriées plus haut (cf. tableau 7) sont censées déclencher un Va. Néanmoins, en réalisant quelques manipulations syntaxiques nous avons pu dégager deux types d'emploi du Va non décrits dans la littérature existante sur ce mode en ASM.

(i) le Va « temporel » équivalent du futur quand il s'agit de la particule indépendante négative لَنْ [lan]. Par ailleurs, la transformation de l'exemple ci-dessous du négatif (7)a-à l'affirmatif (7)b- confirme ce constat :

(5)a- لَنْ أَتَكَلَّمَ مَعَكَ

[lan 'atakalama mɛʕaka]

[PART(sub) Pro-Va(non Acc) Prép-Encl]

-rai je-parle avec-toi

Je ne parlerai pas avec toi

(5)b- سَأَتَكَلَّمُ مَعَكَ

[sa 'atakalamu mɛʕaka]

[PART(fut) Pro-Vu(non Acc) Prép-Encl]

-rai je-parle avec-toi

Je parlerai avec toi.

(ii) le Va modal équivalent du subjonctif qui peut se rencontrer accompagné d'une particule dépendante soit dans une complétive (cf. tableau 7, particules 1,8) soit dans une circonstancielle (cf. tableau 7, particules 2,3,4,5,6,7). Par contre, nous n'avons relevé aucun cas d'emploi dans les relatives.

3.2. Connexions syntaxiques et sémantiques

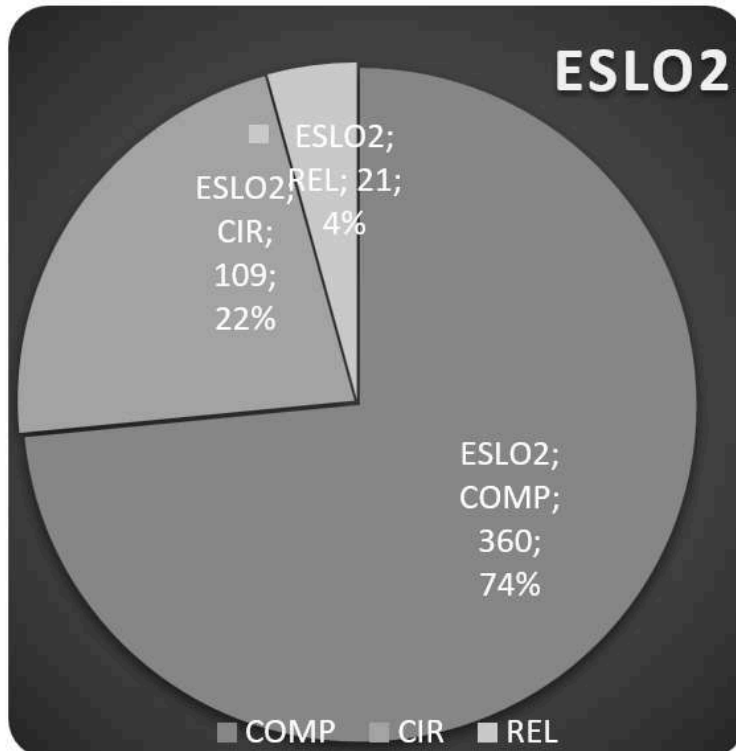
- 40 En français comme en AT, le subjonctif obligatoire dépendant domine nos corpus. Partant de cette tendance, nous avons fait le choix de zoomer sur les têtes syntaxiques régissant un subjonctif et un Va dans une complétive ainsi que les conjonctions de subordination et les particules déclenchant un subjonctif et un Va dans une circonstancielle.
- 41 Tout d'abord, nous avons quasiment retrouvé les mêmes gouverneurs en français et en AT.

Tableau 8 : Les têtes déclenchant du subjonctif et du Va

| ESLO | AT |
|----------------|------------|
| Aimer, vouloir | [nħeb] |
| falloir | [lāzem] |
| regretter | [nšuk] |
| vouloir | [yuridu] |
| préférer | [maɖabiya] |
| souhaiter | [netmanna] |

- 42 Comme nous pouvons le voir, ces têtes expriment des modalités boulique, appréciative, déontique et axiologique (Gosselin 2016), des valeurs sémantiques souvent associées à l'emploi du subjonctif.
- 43 Il est également important de mentionner que si l'emploi du subjonctif dans une complétive constitue la structure la plus fréquente en français (74%), cela n'est pas le cas du Va en AT (8%) quand nous observons le taux d'utilisation de la particule ['an], éventuelle équivalente de la conjonction « que », et de ses variantes dans notre corpus (cf. tableau 7).

Figure 5 : Proportions du subjonctif selon le contexte syntaxique



- 44 Ce résultat peut se justifier par la possible suppression de la particule ['an] dans ce genre de contexte. De ce fait, notre analyse du Va en AT basée principalement sur l'étude des particules ne permet pas de rendre compte de ses vraies proportions dans la complétive. Néanmoins, nous admettons que le sémantisme de l'élément supérieur a probablement comblé la disparition de ['an] en AT. Il serait donc intéressant d'annoter manuellement tous les éventuels gouverneurs du Va afin de mieux comprendre ces chiffres.
- 45 Nous avons également noté un taux assez élevé d'emploi du Va après les particules introduisant une circonstancielle en AT, 92 % (cf. tableau 7) contre 22 % dans ESLO2. Ici, le subjonctif et le Va s'imposent par le contexte syntaxique ce qui met en évidence l'aspect systématique de ce genre d'emploi. Il est important de noter que les tendances en AT concernent plus particulièrement les circonstancielles de but introduites par les particules [bāš] et [ḥatta]. Cela peut s'expliquer par les questions posées lors de l'entretien portant sur la révolution tunisienne. En effet, les entretiens que nous avons menés ont eu lieu trois ans après la révolution. À cette époque, les locuteurs

s'intéressaient beaucoup à l'avenir du pays, ce qui a probablement favorisé l'expression du but.

3.3. Variations morphologiques

- 46 Outre le détachement du Va en AT des marques morphologiques de l'ASM, nous avons relevé des cas où certaines particules de l'AT qui s'emploient habituellement après un Va inaccompli (8) acceptent la combinaison avec un Va mais à l'aspect accompli (9).

(8) ENT_ATBB_1011_A, FBB, 0:00:45

behi fameši hažet tħeb tačmelha **qbal ma** toxrož fi el-retraite?

[d'accord est-ce qu'il y a des choses que tu aimerais faire avant que tu sois en retraite ?]

(9) ENT_ATBB_1015_A, FBB, 0:01

oui behi ou tnežžem haka taħkili Ċala rouħek qbal ma žit ou bačd ma žit 'il Orléans šnou tbaddal fi ħyetik ?

[oui d'accord et tu peux me parler de toi avant que tu sois venu et après que tu es arrivé à Orléans qu'est-ce qui a changé dans ta vie ?]

- 47 Cet emploi fait écho à l'usage du subjonctif présent dans le monde du passé, que nous avons relevé dans ESLO2, remettant ainsi en question la temporalité systématique de ces paradigmes.

(10) ESLO2_DIA_1227_C, YT387_DIA, 0:07:59

il fallait que le service électrique vienne pour placer les sondes dans dans les outils

(11) ESLO1_ENT_067_C, FH717, 0:09:46

j'aurais aimé ma petite-fille ah qu'elle soit dans euh qu'elle aille dans l'Education nationale

- 48 D'après ces exemples, nous pouvons déduire que la concordance temporelle s'applique de moins en moins avec le subjonctif en français oral puisque ses formes ne marquent pas strictement le temps. Dans une situation interactionnelle comme celle du corpus ESLO, les locuteurs tendent vers des structures simples et intuitives favorisant la concordance modale plutôt qu'une concordance temporelle stricte ou mécanique qui suivrait une règle normative. Tout comme le précise Lachet (2010 : 278)

Pour la concordance des temps, c'est la forme du verbe principal qui impose la forme du verbe subordonné, alors que dans le cas d'une dépendance face à un élément recteur, c'est son sens qui impose le mode dans la subordonnée, dans le cas d'une dépendance face à un élément recteur, c'est son sens qui impose le mode dans la subordonnée.

- 49 Les données quantitatives globales présentées dans le tableau 3 montrent que seul le subjonctif présent demeure d'actualité dans le paysage linguistique français. En revanche, ses autres formes affichent un net recul, voire une quasi-disparition. Selon Moignet (1981), cette évolution s'explique par la prédominance du subjonctif présent, dont l'homogénéité et l'orientation vers l'avenir s'accordent avec la virtualité propre à ce mode, contrairement aux formes orientées vers le passé (subjonctif passé et subjonctif plus-que-parfait), en contradiction avec cette valeur sémantique. Ce déclin également documenté par plusieurs chercheurs, notamment Grégoire (1928), Frei (1929), Riegel et al. (1994) et Lachet (2009) pourrait également se justifier par une possible substitution du subjonctif par le conditionnel. Cependant, bien que ces deux formes verbales relèvent du monde du possible, le subjonctif exprime un procès incertain, tandis que le conditionnel le présente comme vrai, sous réserve d'une condition. Selon Le Guern (1986 : 54) :

- 50 Le conditionnel ne fait intervenir que la seule subjectivité du locuteur au moment de l'énonciation, alors que le subjonctif permet de rendre compte de n'importe quelle subjectivité intervenant à n'importe quel moment.
- 51 Enfin, la chute de la particule ['an] dans les complétives en AT nous a interpellée quand nous avons rencontré ce même phénomène avec la conjonction *que* dans notre sous-corpus ESLO2.
- (12) ESLO1_ENT_001_C, OU, 0:59:30
alors ça c'est dommage ça **vienn**e à finir que je serais obligé de retourner
- (13) ESLO1_ENT_096_C, LN438, 0:10:29
de quoi enfin ce je sais pas faut **fasse** ses preuves
- (14) ESLO1_REPAS_272_C, DM95, 0:52:56
il faut les les cadences dans les chaînes **soient** trop rapides
- 52 Bien que les cas attestés soient rares, il nous semble important d'attirer l'attention sur cette possible évolution en cours qui incite à réexaminer le lien étroit unissant le verbe au subjonctif employé dans une complétive et la conjonction *que*. Nous nous demandons également si, à l'inverse du Va en AT, la nature des verbes inférieurs, ayant une forme morphologique spécifique au subjonctif, a autorisé cette suppression.

Conclusion

- 53 Cette étude contrastive, fondée sur des corpus oraux, a mis en évidence les défis méthodologiques et techniques liés à la collecte et au traitement des données issues du français et de l'AT.
- 54 Nos analyses ont démontré que la complexité du subjonctif ne peut être appréhendée indépendamment de son contexte interactif. Seules des données orales variées et contextualisées permettent une description quantitative et qualitative nuancée, évitant ainsi les interprétations simplificatrices parfois biaisées.
- 55 L'examen contrastif du subjonctif en français et du Va en arabe tunisien esquisse une première comparaison ouvrant la voie à une étude plus approfondie des usages standards et non standards de ce mode verbal, ainsi qu'à une description plus complète de son fonctionnement. Il s'agit d'un enjeu théorique majeur en linguistique. Comme le soulignent Fuchs et Robert (1991 : 1) :
- Il n'est sans doute pas exagéré de dire que la question centrale pour la linguistique est celle de la diversité des langues : c'est en effet à partir des langues –au pluriel– que la linguistique tente d'appréhender le langage –au singulier ».
- 56 L'analyse distributionnelle, selon laquelle les mots sémantiquement proches ont tendance à se substituer dans des contextes identiques, a permis d'identifier des constituants aux propriétés communes. Comme l'affirment Arrivé & al. (1986) :
- La distribution d'une unité est constituée par l'ensemble des environnements dans lesquels elle est susceptible d'apparaître (...)
- 57 En mobilisant la syntaxe de dépendance (Tesnière 1959 ; Kahane 2001) ainsi que sur la syntaxe de l'oral (Blanche-Benveniste 1990, 2010), nous avons tenté de dégager les relations de réaction entre ces différents constituants afin d'identifier les marques morphosyntaxiques et les valeurs sémantiques que le verbe au subjonctif et le Va peuvent hériter de leurs gouverneurs. Il en ressort que la similarité du sens est étroitement corrélée à celle de la distribution.

- 58 Par ailleurs, si le subjonctif en français se distingue clairement grâce à des marques morphologiques spécifiques, la morphologie de l'AT s'est, quant à elle, détachée des contraintes de l'ASM. Cette évolution suggère que la notion de mode ne se limite pas à une simple déclinaison morphologique, mais s'inscrit dans un continuum intégrant d'autres dimensions linguistiques, notamment syntaxiques et sémantiques.

BIBLIOGRAPHIE

- Abdelali, Ahmed, et al. "Farasa: A fast and furious segmenter for arabic." Proceedings of the 2016 conference of the North American chapter of the association for computational linguistics: Demonstrations, 2016.
- Abouda, Lotfi. "De la visibilité syntaxique des modes, de l'invisibilité syntaxique des temps." Liens linguistiques. Etudes sur la combinatoire et la hiérarchie des composants, 2010 : 319-333.
- Abouda, Lotfi, et Marie, Skrovec. "Du mouvement au figement : pragmaticalisation de la forme on va dire. Etude micro-diachronique sur un corpus oral." Colloque international « Langage et Analogie. Figement. Polysémie », 2014.
- Adamczewski, Henri, et Claude, Delmas. Grammaire linguistique de l'anglais. Armand Colin, 2016.
- Al-saydawi. La suffisance ; un livre qui reformule les règles de la grammaire de la langue arabe : Discussions. Beirut, Dar Al-Fikr Al-Mouasser, 1999a.
- Arrivé, Michel, Gadet, Françoise, et Galmiche, Michel. La grammaire française d'aujourd'hui. Paris, Flammarion, 1986.
- Bally, Charles. Linguistique générale et linguistique française. Berne : Francke, ème éd. revue et corrigée, 1932.
- Ben Ahmed, Yossra, Badin, Flora, et Hriba, Linda. "Constitution d'un corpus oral de l'arabe tunisien : une ressource essentielle pour l'étiquetage morphosyntaxique." TALAf 2018 : Traitement automatique des langues africaines (écrit et parole), 2018.
- Ben Barka Messaoudi, Fatma, Khoudri, Mustapha et Ziane, Rayan. "Le treebank comme outil de description pour les langues orales : le cas de l'arabe tunisien." CEDIL22 Sciences du langage : Enjeux théoriques et pratiques méthodologiques, 2022.
- Blanche-Benveniste, Claire. Approches de la langue parlée. Éditions Ophrys, 2010.
- Blanche-Benveniste, Claire, et Jeanjean, Colette. Le Français parlé : transcription & édition. Inal, 1987.
- Blanche-Benveniste, Claire, et al. Le français parlé : études grammaticales. Paris, Éditions du CNRS, 1990.
- Darwish, Kareem, et al. "Effective multi-dialectal arabic POS tagging." Natural Language Engineering 26.6, 2020 : 677-690.
- Donaire Fernández, María Luisa. "Les sélecteurs du subjonctif, un domaine sémantique défini ?". Thélème : revista complutense de estudios franceses, 2003.

- Frei, Henry. *La grammaire des fautes* (2). Geuthner, 1929.
- Fuchs, Catherine, et Robert, Stéphane. *Language diversity and cognitive representations*. Vol. 3. John Benjamins Publishing, 1999.
- Gosseli, Laurent. "Les modes expriment-ils des modalités ?". *Linguisticae Investigationes*, 2016, vol. 39, p. 143-189.
- Gosselin, Laurent. *Les modalités en français : la validation des représentations*. Vol. 1. Brill, 2010.
- Gougenheim, Georges. *Système grammatical de la langue française*. Bibliothèque Du " Français Moderne" Edition D'artrey, 1969.
- Grégoire, Antoine. "Bauche, H. Le langage populaire." *Revue belge de Philologie et d'Histoire* 7.4 (1928) : 1536-1541.
- Guillaume, Gustave. *Temps et verbe*, -Paris : Champion. I-ère éd, 1929.
- Honnibal, Matthew, et Montani, Ines. "spacy 2 : Natural language understanding with bloom embeddings, convolutional neural networks and incremental parsing. github", 2017.
- Ibn el Farouk, Abdelhamid. *Le système verbal de l'arabe classique, théorie et description*. Diss. Paris 5, 1994.
- Imbs, Paul. "Le subjonctif en français moderne : essai de grammaire descriptive", 1953.
- Kahane, Sylvain. "Grammaires de dépendance formelles et théorie Sens-Texte." *Actes de la 8Ème conférence sur le Traitement Automatique des Langues Naturelles*. Tutoriels, 2001.
- Lachet, Caroline. "Le rôle du subjonctif et de l'indicatif dans le positionnement discursif", *Moenia* (Santiago de Compostela), vol. 15, 2009 : 313-335.
- Le Guern, Michel. "Notes sur le verbe français". In : REMI-GIRAUD S., Michel LE GUERN (dir.), *Sur le verbe*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1986 : 54.
- Moignet, Gérard. *Systématique de la langue française*. Paris Klincksieck, 1981.
- Nassef, Hassan. *Le livre des leçons syntaxiques pour les élèves du primaire*. Al-Matbaa Al-Amiriya, 1990b.
- Nølke, Henning. "Le subjonctif : fragments d'une théorie énonciative." *Langages* 80, 1985 : 55-70.
- Nordahl, Helge. *Les systèmes du subjonctif corrélatif : étude sur l'emploi des modes dans la subordonnée complétive en français moderne*. No. 1. Universitetsforlaget, 1969.
- Ochs, Elinor. "Transcription as theory. Developmental pragmatics", ed. by Elinor Ochs and Bambi Schieffelin, 1979: 43-72.
- Parisse, Christophe, Etienne, Carole, et Liégeois, Loïc. "TEICORPO: a conversion tool for spoken language transcription with a pivot file in TEI." *Journal of the Text Encoding Initiative* 13, 2020.
- Riegel, Martin, Pellat, Jean-Christophe, & Rioul, René. *Grammaire méthodique du français*. Presses Universitaires de France – PUF, 1994.
- Soutet, Olivier. *Le subjonctif en français*. Editions Ophrys, 2000.
- Talafha, Bashar, Abuammar, Analle, et Al-Ayyoub, Mahmoud. "ATAR: Attention-based LSTM for Arabizi transliteration." *International Journal of Electrical and Computer Engineering* 11.3, 2021: 2327.
- Tesnière, Lucien. *Éléments de syntaxe structurale*. Klincksieck, 1959.

Zribi, Inès, et al. "A Conventional Orthography for Tunisian Arabic." LREC, Proceeding, 2014: 2355–2361.

NOTES

1. Bien que le subjonctif comprenne quatre temps, seuls deux d'entre eux restent réellement en usage : le présent et le passé.
2. Les emplois du subjonctif sont généralement analysés en fonction de la structure syntaxique dans laquelle il apparaît, qu'il s'agisse d'une proposition indépendante ou d'une proposition subordonnée. Dans ce dernier cas, son emploi est souvent déterminé par un élément recteur. Il peut ainsi s'opposer à l'indicatif ou être contraint par le contexte.
3. Le subjonctif est souvent défini soit comme un mode porteur d'une unique valeur sémantique, soit comme un support énonciatif doté d'une signification spécifique.
4. Le subjonctif est fréquemment perçu comme une forme verbale fortement marquée sur le plan stylistique.
5. Bien que langue maternelle de la majorité des Tunisiens, l'AT reste marginalisé au profit de l'arabe standard moderne (ASM), langue normative, codifiée et partagée par l'ensemble des pays arabes.
6. Dans le module Repas, il s'agit d'échanges entre amis ou membres de famille sur la vie quotidienne autour d'un repas.
7. Le module Conférences présente une situation interactionnelle formelle très élevée qui se déroule en milieu universitaire.
8. Ce logiciel d'aide à l'annotation des données audio a été développé par Claude Barras et al. en 2001. Il permet de transcrire de nombreuses langues européennes et non européennes avec l'utilisation du codage de caractères UTF8.
9. A Conventional Orthography for Tunisian Arabic (Zribi et al. 2014)
10. Il s'agit d'un logiciel d'analyse textométrique permettant, couplé à Treetagger, d'étiqueter un corpus importé en parties du discours (pos) et de calculer son vocabulaire d'ensemble.
11. ESLO2_REPAS_1254_C, WZ384MAR, 0:37:39
elle était **soit** ministre euh **soit** premier ministre
12. ESLO1_CONF_504_C, 1:11:34.956
pas en **seconde**
13. ESLO1_ENT_001_C, BA725, 0:05:50.023
euh moi je **traite** deux tonnes deux tonnes deux cent
14. La notion de direction d'ajustement (D), introduite par Gosselin, implique que le choix du mode verbal dépend de l'interprétation de l'énoncé : soit comme la description d'un fait, soit comme une injonction visant à modifier la réalité.

RÉSUMÉS

La présente étude examine le subjonctif en français et son éventuel équivalent en arabe tunisien, sur la base de deux corpus oraux échantillonnés. Elle vise à comparer le comportement de ce mode verbal dans deux langues distinctes, et à discuter la pertinence et la validité des principales

théories avancées dans diverses recherches pour expliquer son fonctionnement de points de vue morphologique, syntaxique, sémantique et pragmatique.

This study examines the subjunctive in French and its possible equivalent in Tunisian Arabic, based on two sampled oral corpora. It aims to compare the behavior of this verbal mode in two distinct languages and to discuss the relevance and reliability of the main theories framed in various research studies to explain its functioning from morphological, syntactic, semantic, and pragmatic points of view.

INDEX

Keywords : Subjunctive, Va, French, Tunisian Arabic, oral corpora, norm, usage

Mots-clés : Subjonctif, Va, français, arabe tunisien, corpus oraux, norme, usage

AUTEUR

FATMA BEN BARKA-MESSAOUDI

CY Cergy Paris Université INSPE – Laboratoire EMA fatma.messaoudi1@cyu.fr